Ce qu’est l’anarchie

Anarchie signifie absence de gouvernement, c’est-à-dire de pouvoir. Il signifie aussi que la libre manifestation du caractère des individus ne doit être entravée par aucune loi, ce qui est une répétition, la loi étant aussi un pouvoir et de tous le plus insupportable.
Est-ce à dire que l’anarchie est le désordre : c’est-à-dire un état de chose dans lequel doit nécessairement se produire l’antagonisme des volontés et des intérêts, réfractaires à toute organisation ?

Croire cela serait se faire une singulière idée de l’intelligence de ceux qui arborent son drapeau.

Ce que veulent les anarchistes ce n’est pas le désordre à la faveur duquel ils savent que la force et la ruse ont toujours su trouver le moyen d’établir leur suprématie et que de lui sont nés tous les gouvernements qui se sont succédés.

Ce qu’ils veulent, c’est au contraire la libre formation des groupes toujours transformables et modifiables, selon les besoins, les affinités, ou les conceptions de ceux qui les composent.

Les gouvernementaux de toutes nuances disent au peuple : tu es souverain, mais tu ne saurais toi-même exercer ta souveraineté.

Délègue-nous tes pouvoirs et tu seras délivré des soucis insupportables de l’administration de tes biens ! Il semblerait à première vue qu’une telle proposition dû émaner de gens qui ont à cœur de mettre au service de leurs concitoyens une intelligence

supérieurs et une activité au-dessus de l'ordinaire sans autre objectif que de se rendre utile à tous. Il n'en est cependant rien.

Aussitôt investis du mandat ces grands cœurs, sous prétexte que le souverain doit être dignement représenté, trouvent juste et naturel de se faire servir eux-mêmes par les enfants de celui duquel ils se disent les serviteurs, ils disposent en maître de la totalité de ses ressources, ne lui abandonnant que la part, non pas nécessaire, mais strictement indispensable pour qu'il ne meure pas tout entier (on a besoin de lui) et s'il lui prend fantaisie de trouver étrange cette manière d'agir des bons régisseurs de ses domaines, ceux-ci, qui ont prévu le cas, répondent à ces doléances en placant en face de sa poitrine les canons de fusils de ses propres enfants, que sous couleur de patriotisme, c'est-à-dire sous prétexte spécieux de veiller à sa sûreté, ils l'ont contraint de mettre à leur disposition pour en faire les exécuteurs de leurs volontés.

Or les anarchistes ne voulant pas abdiquer ne veulent pas déléguer. De là absence de gouvernement.

Ils pensent que dans chaque centre de production agricole ou industriel tous les intéressés faisant partie de ces centres peuvent être rendus aptes à en connaître le chiffre et les moyens de production.

Ils pensent que le parasitisme galonné ou titré donnant des ordres pour tout travail produit doit disparaître, et que celui seul doit consommer qui aura réellement produit. Ce qui sera le cas de chacun sous leur régime, car ils tiennent pour certain que

le paresseux est une monstruosité et
une création de l’ordre social actuel qui ne saurait exister dans une société où les aptitudes et
les goûts décidant du choix de la profession, le travail devient pour l’homme une dépense
nécessaire, agréable et utile d’activité, au lieu d’être comme aujourd’hui une épouvantable torture.